



LA DÉRIVE

Roman

Arnaud GANDER

Extrait...

Sortant du bâtiment, le vent lui cingla les côtes.

Cela faisait dix mois qu'ils naviguaient ensemble, pourtant ils n'avaient jamais eu à effectuer un sauvetage dans des conditions pareilles. La mer hurlait. Des lames déferlantes de vent ciselaient leur visage. La surface de l'eau n'était qu'écume tourbillonnante. L'embarcation en détresse était à peine visible au loin tant le tumulte brouillait leurs sens. Ils discernèrent difficilement le bateau des réfugiés. C'était un zodiac de grande taille. Il s'était retourné.

Ils montèrent à bord des vedettes. Manettes à fond, ils filèrent toute puissance dehors. Les énormes vagues leur faisaient faire des bonds de géants et ajoutaient encore à leur appréhension.

Arrivée à portée.

Formation miroir.

Suivre le protocole.

Lancer les gilets de sauvetage.

Un par un, ils tentèrent de toutes leurs forces de lancer des gilets contre le vent à ces hommes et ces femmes, une soixantaine, au bord du gouffre, qui tentaient de se cramponner à quelque chose, à l'embarcation, à un camarade, à une dépouille. Mais les gilets s'envolaient, emportés par les rafales humides. En chavirant, le zodiac avait répandu de l'essence dans l'eau. Tous les rescapés en étaient recouverts des pieds à la tête.

Des cris retentissaient. Un brouhaha de « help », « à l'aide » et de « ne nous laissez pas mourir ici » retentissait dans l'obscurité.

Chaos et fracas.

L'équipe des quatre sauveteurs se posta au bord de la rambarde. Mathias et Thierry se lancèrent un regard d'où suintait la peur ; la situation s'avérait extrêmement délicate. Ils commencèrent pourtant : saisirent, hissèrent et posèrent.

Saisir, hisser, poser. Saisir, hisser...

Le corps fébrile glissait. Saisir, hisser...

Mathias ne tenait plus qu'un bout d'habit entre ses mains, l'homme avait coulé à pic, déjà submergé par la vague des rescapés qui criait au secours.

Saisir, hisser, poser. Il n'avait pas le temps de penser.

Saisir, hisser, poser. Le petit pont de la vedette se remplissait rapidement.

Saisir, hisser, poser. Un enfant attrapa le bras de Mathias.

Saisir, hisser, poser. À droite, un corps sans vie ! Mathias se pencha en avant pour tenter de le saisir. Trop loin.

— Thierry ! Quelqu'un a perdu connaissance ici, viens ! Vite !

Le colosse accouru. Mathias se pencha un peu plus. Rôdé à cette manœuvre, son ami le saisit par les bottes afin qu'il puisse s'incliner davantage. Mathias frôlait le corps immergé, hors d'atteinte. Avec rage, hors de lui, il se jeta encore plus en avant. Il ne tenait plus que grâce à la prise de Thierry qui devait mettre toute sa force pour le retenir de sombrer. La tête à moitié dans l'eau, Mathias attrapa le naufragé de justesse. Le colosse tira un grand coup de sa haute stature et parvint à extraire les deux hommes de l'eau. Pris par le mouvement, tous trois s'affalèrent, hébétés, sur le plancher de l'esquif.

Hurlements et nausée.

Il y avait trois corps sans pouls sur le bateau. On cria. On demandait de l'aide. Mathias rampa à grande peine vers eux, commença un massage cardiaque alors que, plein à ras bord, le zodiac mettait tout à coup le cap sur le Géricault.

Décharger. Confier les corps sans vie aux médecins. Repartir.

L'autre zodiac y était toujours. Les naufragés tentaient de monter par tous côtés. Il allait être submergé. S'agrippant au bateau filant à travers les zébrures des éclairs et les mugissements des vagues, Thierry prit la main de Mathias dans la sienne et la serra fort.

Ils arrivèrent à portée.

Peur et agonie.

Formation miroir. À bout de force, ils reprirent.

Saisir, hisser, poser.

Saisir, hisser, poser.

Retrouvez « La Dérive » sur

<https://libre2lire.fr/livres/la-derive/>

ISBN Papier : 978-2-38157-128-7
ISBN Numérique : 978-2-38157-129-4

408 pages – 24.00 €

Dépôt légal : Juillet 2021

© Libre2Lire, 2021

